

3330

7 avril



Merci, chère amie, pour
la lettre et pour l'envoi de
l'article sur la collection Spitzzer.
Je vais consacrer ma soirée à
cette intéressante lecture et à distancer
vous communiserez dans la
cette des bronzes et des cabinets.
Rien ne va plus! Adieu!

Je reviens d'une excursion
de 2 jours à la punta de
Bordighera par un temps radieux.
J'ai senti l'air de parfums
et gusté de fleurs d'oranges.
J'ai vu des vertagliers faire
l'écroule, les seules écroules de
Monte Carlo montent la garde

et Christine Hillson qui l'aish
entendu par les anglais de
Bordighera les derniers restes
d'une vie qui tombe

Le Ministre Dupuy en laite.
froid. ~~et~~ la nomination de
mon brave petit Poincaré me
fait plaisir: mais c'est une joie
presque paternelle qui a rien
de politique. Le président me
paraît s'entêter contre la
nécessité. Il devrait sentir ce
il deviendrait optimiste.

Je deviens de plus en plus amusa-
reux de la Méditerranée: j'en
aime les récits les plus cachés
(shocking!) et je ferais par-
mi mes sur la Turquie pour
voir ma maîtresse dans son
ensemble et dans ses détails.

E puis, je m'arrache
à ces délices et je reviens foudre

à Paris.

3331

Encore 3 jours avant
le feu des sautoirs! Comme
votre cours doit être agité.
Et quelles nuits vous devrez
passer avec Gustave, Émile
ou Georges à discuter folle-
ment, ce que fera le 6^e
1356 ou 1498!

Je me réjouis à l'idée
de vous revoir - même de
jour - et je tomberai à
vos pieds, vendredi, 5^e pente
après le Palais tout vers 2
heures.

À vous, cher ami
de tout cœur,

Ferdinand Freytag
P.S. J'ai visité sur la Rivière

1888

Le castel primitif des Gornä.
Voilà une belle ruine.